

L'évaluation à l'école maternelle : une refondation aussi

Viviane BOUYSSE

Inspectrice générale de l'éducation nationale

Nîmes, 25 novembre 2015

Pourquoi évaluer ?

Des réponses inchangées

« L'évaluation, plus qu'une mesure, est un message. »

- **Pour rendre compte**

- A l'institution et à la société
- Aux parents (à qui on *doit* des informations)
- Aux élèves eux-mêmes (de manière interactive)

Rendre compte =

rendre des comptes ET mettre en valeur

- **Pour se rendre compte**

- Pour ajuster ses pratiques
- Pour dépasser une vision globale souvent imprécise pour identifier vraiment besoins et points précis.

L'évaluation à l'école maternelle *refondée*

Pourquoi ?

- Pour être en adéquation avec l'esprit de la loi, c'est-à-dire avec la nouvelle identité de l'école maternelle : notamment l'équilibre développement – apprentissage(s), la bienveillance.
- Pour être en adéquation avec le programme.

Conséquences ?

- De nouvelles procédures : moins de formalisme.
- De nouveaux « outils » : abandon du livret scolaire valant de la PS° au CM2 ; un suivi des apprentissages (forme libre) / une synthèse des acquis de fin de maternelle (forme imposée).

L'évaluation à l'école maternelle *refondée*

Dualité des outils à mettre en lien avec l'équilibre qui devrait régler l'école maternelle : stimulation du développement // entrée dans les apprentissages

- **Développement** : notion de « suivi » avec une interrogation concernant les progrès individuels (référence = l'enfant) ; observation valorisée (prise d'informations autant que possible en situation usuelle).
- **Apprentissage(s)** : des « coupes » dans le parcours comme des points d'étape avec le positionnement de l'enfant par rapport à des attentes institutionnelles ; modalités diverses.

L'observation, une modalité à privilégier pour évaluer à l'école maternelle

Observer ?

Porter un regard attentif + être à l'écoute.

Observer quoi ?

Des comportements, des attitudes, des démarches, des procédures, des productions, des réalisations...

Observer comment ?

Observation spontanée : dans le cours des activités et de la vie scolaires, au fil du temps

Observation préparée (planifiée, déterminée au préalable)
voire instrumentée (orchestrée) : liée à un objectif pédagogique ciblé et avec une suite particulière selon l'issue

Mais, dans les deux cas, des intentions explicites

Des outils

Les instruments techniques ne sont jamais neutres.

Des outils pour communiquer

- Avec les parents : « un *carnet de suivi* des apprentissages ». Formes variées possibles : exemples = cahier de réussite (préformé ou non) ; port folio (avec échantillons qui prouvent) ;
- Avec les parents ET Avec le cycle 2 : « une *synthèse des acquis scolaires* de l'élève » établie selon un modèle national. Format :
 - cinq domaines d'apprentissage avec des approches assez « globales » (on n'attend pas un avis par rapport à chacun des attendus de fin de cycle) ; un positionnement sur une échelle à trois niveaux ;
 - « *Apprendre ensemble et vivre ensemble* » : des observations sur 4 composantes importantes pour la construction de la posture d'élève.

Des outils

Les instruments techniques ne sont jamais neutres.

Des outils pour les professionnels de la maternelle

- Pour **suivre l'évolution des apprentissages** (noter, conserver des traces...) : carnet de bord ou toute autre forme ==> observables représentatifs / repères (liés au développement et liés aussi au parcours dessiné par le programme).
- Pour **cerner les acquis sur des points particuliers** ==> activités spécifiques, situations spécifiques, « protocoles »... La référence n'est jamais « la perfection » mais l'horizon commun possible.

L'implication des enfants

- **Mise en situation de se représenter ce qui est attendu d'eux**

Le « carnet de suivi » illustre le temps de l'apprentissage, aide à prendre conscience des étapes à franchir, des progrès réalisés ou à effectuer, de valoriser les étapes franchies.

Cette conscience permet de se donner un « programme » ou un « projet », d'entrer dans un « contrat d'apprentissage ».

- **Pauses méthodologiques d'élucidation dans le parcours**

Elles sont nécessaires pour identifier des réussites, des semi-réussites, des échecs et, surtout, des relations entre démarches ou procédures et réussite, maîtrise possible.

Elles supposent des échanges, voire des « conflits cognitifs ».

L'implication des enfants

- **Information explicite sur les moments spécifiques d'évaluation**

Ils savent alors ce que l'on attend qu'ils *montrent* :

- une maîtrise dans ... (évaluations communes à tous)
- ce qu'ils savent faire au mieux dans ... (évaluations différenciées).

Evaluation constitutive de l'apprentissage, encapsulée dedans.

Visées : aider les enfants à comprendre l'école, à se comprendre ; faire qu'ils se perçoivent en train d'apprendre à apprendre.

Devenir élève...

La bienveillance : comment et jusqu'où ?

Développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé. *(cf. exposé précédent)*

- L'évaluation doit **montrer / révéler des réussites** (non la perfection ; non la supériorité par rapport aux autres).
- Les **manques** sont **repérés de manière dynamique**, c'est-à-dire en suggérant des moyens de les dépasser ou de les combler. Il ne s'agit pas de les masquer.
- La **communication avec les parents** se fait de manière **constructive** : les progrès - même minimes - sont valorisés ; des perspectives sont données.